

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



BRUNNEN

BRUNNEN

BRUNNEN

DESTRUCTION DES ARISTOCRATES, ET

Apposition des scellés , par le district
Saint-Roch , à leur assemblée.

TANT va la cruche à l'eau qu'à la fin
elle se brise , cette assemblée se tenant
dans la rue royale , est enfin interdite ,
ce clubs enfantin , cette société d'hon-
nête citoyens , qui employoient bonne-
ment leurs tems à jouer au trictrac ,
aux échecs et autres petits jeux inno-
cents , ce groupe intérressant est enfin
dispersé. Les pauvres gens les voilà sans

azile ; où iront-ils s'assembler ?.... au Scioto , là ils ne seront plus troublés dans leurs petits conciliabules. Ils pourront même façonner au jour les Sauvages voisins , vous l'avez voulu citoyens patriotes ! vous qui avez toujours traversé constamment les opérations judicieuses de ces Messieurs ; vous l'avez voulu , vous le perdrez sans retour. Vous n'entendrez plus l'éloquent d'Esp..... vos oreilles ne seront plus rejouies par les saillies du petillant vicomte , et tous ces prélats..... Ils vous ont donnés à tous les diables. Vous êtes excommuniés , damnés , tant pis pour vous , vous l'avez voulu , de quoi diable aussi vous avisez-vous , de reduire à douze mille livres de rente , les successeurs des apôtres. Comment voulez-vous qu'avec une si modique somme , ils ayent tout-à-

(3)

la fois , une loge est une actrice à l'opéra. Un carrosse à six cheveaux et autres choses de première nécessité pour ces Messieurs.

Le peuple s'étoit porté en foule à la rue royale pour avoir de nouveau le spectacle de l'arrivée des Noirs à leur assemblée , il a été en attente toute la soirée , mais personne n'a paru , ces MM. n'ont point osé revenir dans le quartier , d'après que les citoyens de leur voisinage avoient fait contre eux , cependant la garde nationale n'a point discontinuée de faire un service constant dans le quartier , et de maintenir le bon ordre et la tranquillité publique ; on doit les éloges les plus grands aux soins que les soldats citoyens se sont donnés , et à toutes leurs vigilances , les amis de la révo-

(4)

lution rendront également justice au patriotisme qui a toujours distingué les citoyens du district de Saint-Roch , qui , pour prévenir tout malheur , et s'assurer des opérations que les aristocrates se permettoient de machiner contre le bien public , ont requis une descente dans le lieu de leur assemblée. Il paroît que nos cabaleurs ont prévu le coup , car ils ont préparé leur salle de manière à faire croire qu'ils ne s'occupoient qu'à des jeux innocens..... Sur les six heures du soir quatre commissaires du district se sont portés à la maison , numéro 28 , rue royale , bute Saint-Roch , chez un marchand de vin ; là , ils ont dressé un procès-verbal , et reconnu sur différentes tables des jeux de cartes , disposés pour jouer à la bataille , jeux d'échec , trictrac ; on rap-

(5)

porte même qu'il y avoit un jeu de l'oie : aucun vestige de leurs travaux n'a paru ; ils ont eu soin d'enlever tout ce qui pouvoit faire connoître l'objet de leur assemblée.

Après que les formalités ont été remplies , on a établi gardien des effets trouvés dans le club aristocrate , le marchand de vin de la cave des quatre vents , avec injonction de ne laisser entrer personne dans les appartemens , encore moins de souffrir de nouvelles assemblées , et le scellé a été apposé aussi-tôt.

Des personnes qui étoient présentes à cet acte de police , ont reconnu un livre tout neuf , intitulé IMITATION DE JÉSUS-CHRIST , appartenant à M. l'abbé M...y. Un autre ayant pour titre LES MAXIMES DE LA SAGESSE , appartenant

(6)

à M. le vicomte de Mir....., ainsi qu'une bouteille d'eau de vie de Coignac.

Une brochure intitulée LE VICE ET LA FOIBLESSE , appartenant à M. de Vir..

Une vielle paire de lunettes appartenant à M. l'Ev. de N..... Une épée à l'ame de bois reclamée par M. d'Esp...

Une phiole d'eau de préval appartenante à M. l'Arch. d'Ai...

Un flacon de vinaigre des quatre voileurs appartenant à M. Mal....

Un masque reclamé par M. l'Eveq. de Seul.... Un poignard dont la pointe étoit émoucée marquée de la lettre C.

Un livre in-8° ayant pour tisre LES CAMPAGNES DE M. DE MAILLEBOIS , appartenant au marquis de Fou.... lesquels objets seront vraisemblablement rendus à leurs propriétaires.

Il paroît d'après cet inventaire que

Les noirs étant sortis avec précipitation du lieu de leurs assemblée , avant hier ils n'ont pas eu le tems d'emporter avec eux ces meubles précieux , et qu'ils n'ont point osé revenir les chercher . Sans doute effrayés du dernier assaut ils ne recommenceront pas sitôt leurs assemblées illicites , leur forteresse est détruite , le vent du patriotisme à soufflé dessus , et les murs en sont tombés comme ceux de JÉRIGO . Et eux mêmes tomberont bientôt , comme des capucins de cartes .

On vient d'apprendre dans l'instant , qu'à l'imitation de ceux de Paris , les aristocrates des provinces tiennent aussi des assemblées , tantôt clandestines , tantôt ouvertes ; ce sont des oiseaux de mauvaise augure , à qui il faut donner la chasse . On prétend qu'à Dijon ce

sont des femmes qui ont pris cette peine. On assure qu'elles s'étoient munies de seringues , et qu'avec cette arme d'un nouveau genre , elles avoient mis en fuite lez honorables membres , après les avoir mouillés jusqu'aux os. On dit que depuis cette triste avanture , ils ont renoncé dans cette ville à leurs illicites conciliabules , et que cebain involontaire a été pour eux une salutaire purification qui leur a ôté toute leur crasse aristocratique.

De l'imprimerie de L. L. GIRARD , rue
de Valois.



